

»» L'EPIPHANIE

DECEMBRE 2020



Prune, ce dimanche, c'est la galette des rois.
J'espère avoir la fève !!!

Ah non, c'est moi qui serai la
reine !



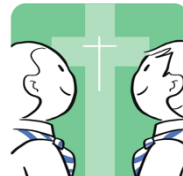
Contrairement à ce que l'on peut penser, la tradition de la galette des rois n'est pas liée à la venue des rois mages. Il s'agit d'une ancienne tradition romaine où à la fin de l'année, l'esclave qui trouvait la fève dans le gâteau devenait le roi du jour.

Cette tradition a été gardée par les chrétiens dans quelques pays aujourd'hui francophones, qui l'ont associé à la venue des mages devant l'enfant Jésus de la crèche. Cette fête s'appelle l'Epiphanie, ce qui veut dire en français : manifestation de la divinité.

Liens avec les objectifs éducatifs des Farfadets :



Farfadet pour grandir avec
les autres, j'apprends à les
connaître.



Farfadet pour grandir avec
Jésus, je connais les grandes
fêtes chrétiennes.

LIENS AVEC LES EMOTIONS

Lorsque je partage la galette des rois, je me sens





TEXTE PROFANE – LA LEGENDE DE LA GALETTE DES ROIS DE JEAN-CLAUDE RENOUX

Qui ne connaît pas l'histoire des rois mages qui, guidés par une étoile, se rendirent à Bethléem rendre hommage à l'Enfant Jésus ?

Le premier s'appelait Gaspard. Il avait le teint clair des Européens, et apportait de l'or. Le second, Melchior, avait la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie. Celui-là était porteur d'encens. Le troisième, Balthazar, était couleur de nuit sans lune et ses dents brillaient comme brillent les dents des Africains. Ce dernier offrit à l'enfant Jésus de la myrrhe.

On sait moins ce qui leur advint sur le chemin du retour.

Ils étaient savants en beaucoup de choses, certes, mais cela n'empêcha point qu'ils se perdirent bel et bien, n'ayant plus le secours de l'étoile pour les aider. Après avoir erré plusieurs jours dans le désert, à bout de nourriture et sans eau, ils aperçurent enfin une misérable cahute devant laquelle se tenaient un couple et deux enfants.

Les joues décharnées, les yeux brillants de faim, ils firent pourtant bon accueil aux mages, les invitèrent à entrer, et leur offrirent un peu du peu qu'ils avaient : de l'eau pour se rafraîchir.

- C'est que nous avons faim aussi, dit Melchior. Un peu de pain, même rassis, ferait l'affaire.
- Hélas, soupira la femme, nous n'avons plus qu'un peu de farine, de lait, d'huile d'olive, une noisette de beurre ; juste de quoi faire une galette que nous partagerons entre les enfants. Ensuite, il ne nous restera plus qu'à nous jeter dans le puits ou à mourir de faim.

Les mages se regardèrent.

- Faites la galette ma brave femme, dit Gaspard.

La femme obéit. La galette était tout juste suffisante pour une personne.

Gaspard, qui avait le teint clair des Européens, plia la pâte en deux, et la galette doubla en volume. Melchior, le mage à la peau brune des gens de Palestine et d'Arabie, plia de nouveau la pâte en deux, et il y en eut pour quatre. Balthazar, le roi Nègre couleur de nuit sans lune, plia encore la pâte en deux, et il y en eut pour huit.

Le couple remercia chaleureusement les mages. La femme étala la pâte et mit la galette à cuire. Elle était dorée à point.

L'homme se gratta la tête, le couteau à la main :

- C'est que cette galette est une galette pour huit, et nous sommes sept. Le partage sera difficile.

- La huitième part est celle du mendiant, dit Balthazar.

- Quel mendiant, dit homme ?

- Celui qui vient et que vous ne voyez pas encore.

À ce moment-là le plus jeune des enfants, un garçon, recracha quelque chose. C'était une bague que Melchior avait glissée – volontairement ou non, l'histoire ne le dit pas – dans la pâte.

L'enfant voulut rendre le bijou. Le mage sourit, ôta la couronne de sa tête et en coiffa l'enfant.

- Tout enfant est roi, dit-il. Tel est le message que délivrera un autre Enfant, né il y a peu non loin d'ici. Pour commémorer ce jour, je veux que chaque année on fasse une galette, qu'on n'oublie pas la part du pauvre, qu'on y glisse une fève pour désigner un roi ou une reine, ne serait-ce que pour une journée.

Les pauvres gens promirent de respecter la volonté des mages.

C'est ainsi que naquit la tradition de la galette des rois, qu'elle se répandit, et qu'on se la transmet jusqu'à nos jours.



TEXTE BIBLIQUE – EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

POUR NOUS AIDER A COMPRENDRE

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Saint Matthieu ne dit rien sur l'identité des mages. Ici, ils ne sont ni rois, ni trois. C'est la tradition qui leur a donné un nom, un âge, une région d'origine. Cependant, les quelques informations de Matthieu à leur sujet, nous donne un éclairage particulier sur cet événement et sur la personne de Jésus.

Ils sont des Mages : cela désigne qu'ils sont très probablement des astrologues.

Ils viennent d'Orient : Cela veut donc dire que les mages n'étaient pas des Juifs et qu'ils n'attendaient pas la venue d'un sauveur. Et pourtant, c'est à eux que Dieu donne un signe avec l'étoile à l'Orient. Cela nous montre bien que Dieu peut se révéler de façon inattendue à tout homme, même à celui qui ne le connaît pas. De plus, Dieu passe par un élément qui les rejoint dans leur métier d'astrologue. Dieu nous parle donc dans l'ordinaire de nos vies. En ce qui concerne Jésus, ces deux détails nous montre qu'il est venu, non pas seulement pour le peuple des croyants juifs, mais pour toute l'humanité.

Ils offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe : Voici trois cadeaux surprenant pour un nouveau-né mais qui nous disent qui est Jésus.

L'or : voici un cadeau royal. Jésus est donc le nouveau roi d'Israël, roi non pas politique mais le sauveur attendu.

L'encens : celui-ci est utilisé dans la prière pour signifier que celle-ci monte vers Dieu. Ce cadeau met en lumière la divinité de Jésus. Il est le Fils de Dieu.

La myrrhe : il s'agit du baume dont on enduit le corps des défunts. Ce cadeau met en lumière, dès la naissance de Jésus, le lien avec la Passion et la mort qui seront au terme de sa vie. Cela



exprime que Jésus est aussi pleinement homme. La fête de Noël est donc intimement liée à celle de Pâques

POUR ALLER PLUS LOIN

Que je sois proche ou éloigné de lui, que je crois ou pas en lui, Jésus me fait signe dans ma vie pour me manifester sa présence et son amour. Pour cela, il passe par des personnes de ma famille, de mes copains et copines, par les autres farfadets, ... Il passe aussi par des événements que je peux vivre.

Je peux donc regarder ma journée et me souvenir des moments où j'ai senti du bonheur, un sourire, un réconfort. Sans doute, Jésus était-il présent dans ces instants-là.

Et après toutes ces fêtes de Noël, je peux me demander quel cadeau je peux offrir moi aussi à Jésus. Qu'est-ce que j'aurai envie de lui offrir : une prière, un dessin, un sourire, un merci ?

GESTES

Voici deux gestes qu'il est possible de réaliser :

+ Avec la ronde, nous pouvons faire brûler un peu d'encens et nous pouvons simplement prendre le temps de regarder la fumée qui monte vers le ciel en imaginant que ce sont nos prières et nos demandes qui montent vers Jésus. Nous pouvons même demander au prêtre de notre paroisse d'allumer avec lui l'encensoir de l'église.

+ Nous pouvons réaliser chacun un cadeau (lettre, dessin, réalisation manuelle) que nous déposons dans la crèche aux pieds de Jésus.